

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

3^e Circonscription de la SAVOIE

Mes Chers Compatriotes,



EN 1951, les "apparentements", depuis condamnés par tous, m'ont obligé à quitter la Savoie.

Aujourd'hui, les circonstances ont changé. Une Constitution nouvelle a été adoptée. Même ceux qui ont dénoncé ses dangers doivent s'incliner devant le verdict du peuple qui voulait que "ça change". C'est dans ce cadre nouveau que nous devons **défendre les libertés et la République.**

D'autre part, le scrutin uninominal a été rétabli ; il vous permet de tenir compte, non seulement du programme des candidats, mais aussi de leur **valeur personnelle**, de leur caractère, de leur talent et de leur **expérience.**

Dans ces conditions, je me présente dans la Circonscription où je suis Maire et Conseiller Général depuis fort longtemps. La plupart d'entre vous me connaissent. Je suis heureux de revenir au milieu de vous, avec comme

"suppléant" mon ami Yvon CHALLIER, Mauriennais 100 %.

I. - DÉFENDRE LES INTÉRÊTS DE LA SAVOIE

Cette défense sera mon principal souci. Notre pays est magnifique, mais il faut qu'on l'aide. Je suis frappé par la **faiblesse des crédits** mis à sa disposition par l'État au cours des dernières années. Je mettrai tout mon cœur, toute mon expérience, pour qu'on entreprenne les grands travaux publics dont nous avons besoin. J'ai dans les Ministères la réputation d'être un « accrocheur ». Je m'accrocherai pour qu'on accorde aux Savoyards tout ce à quoi ils ont droit — et même un peu plus.

A la veille de la mise en œuvre d'un « Marché Commun » qui inquiète tous nos producteurs, que faut-il faire pour **mettre notre pays en valeur ?**

Planter dans nos vallées des industries moyennes et petites ; moderniser notre agriculture, notre commerce et notre artisanat en respectant leurs structures traditionnelles et en utilisant les coopératives ; développer nos industries touristiques dont l'avenir est certain ; améliorer nos routes ; « désenclaver » la Savoie, aussi bien du côté de la France (tunnel routier de l'Épine) que du côté de l'Italie (ouverture en permanence du Mont Cenis, en attendant la construction d'un tunnel sous les Alpes) ; mettre la Maurienne à l'abri du danger en captant l'Arc et en régularisant ses affluents ; assainir nos vallées, en obligeant les grands industriels à ne plus les contaminer par des vapeurs ou des produits toxiques, etc...

II. - PROGRÈS SOCIAL ET PROGRÈS ÉCONOMIQUE

Pour un Républicain, **le progrès social doit aller de pair avec l'essor économique.** Quand les ouvriers sont mal payés, le commerce en souffre et les produits de la terre se vendent moins bien.

Or, déjà, chez nous, **la crise** a fait son apparition. Les heures de travail et les commandes ont été réduites. « Tout ira mieux », disait-on — et cet hiver, la situation sera pire.

Pour que « ça change », il faut assurer **une vie décente à tous les travailleurs**, à la ville comme à la campagne, dans la fonction publique comme dans le secteur privé ; supprimer les zones de salaires qui sont injustes ; défendre les libertés syndicales ; étendre aux agriculteurs le bénéfice de la Sécurité Sociale ; apporter plus de confort dans les campagnes, pour libérer les femmes des travaux écrasants ; construire des logements ; assurer aux « Vieux » une retraite honorable et préparer aux « Jeunes » un avenir

meilleur, en développant l'enseignement général et technique à tous les degrés et les sports ; accorder davantage aux victimes de la guerre et des calamités publiques le bénéfice de la solidarité nationale et départementale.

Tout cela n'est pas de la démagogie, car tout cela accroîtra le pouvoir d'achat des masses - et toute l'économie en profitera. On l'a fait dans d'autres pays ; on doit le faire chez nous. C'est **en accord avec vos syndicats, vos groupements, vos associations et vos élus locaux** qu'il faut l'entreprendre.

III. - TERMINER LA GUERRE D'ALGÉRIE ET ORGANISER LA PAIX

Pour dégager les crédits nécessaires à cette politique et pouvoir organiser **la paix avec tous les peuples**, il faut trouver au problème algérien une solution honorable pour tous.

Je suis heureux qu'on semble s'engager, du côté du Gouvernement français et du côté du F. L. N., vers ces **négociations directes - que pour ma part j'ai réclamées depuis quatre ans**. Si vous voulez la paix en Algérie, envoyez à l'Assemblée Nationale des hommes résolus à pousser le Gouvernement à la faire. Nous devons condamner tous les actes de terrorisme et tous les abus. Des rapports nouveaux devront être établis entre la France et l'Algérie, sur la base de **l'intérêt commun des deux peuples** et sur leur égalité.

Alors, nous pourrons réduire la **durée du service militaire** et contribuer à l'affermissement de la paix entre tous les peuples.

IV. - UNIR TOUS LES RÉPUBLICAINS

Pour défendre les droits des travailleurs, les intérêts de la Savoie et assurer la paix, l'union de toutes les forces démocratiques et républicaines, **sans aucune exclusive, sans aucun sectarisme**, s'impose à nous.

Si la IV^e République a sombré dans l'impuissance et le désordre, c'est en grande partie par suite de la division de la Gauche. En Savoie, c'est seulement par le rassemblement de tous les éléments démocratiques que nous pourrons défendre la République et le progrès social.

Je crois être bien placé pour travailler à cette **réconciliation nécessaire à la grande famille Républicaine**. Je prends l'engagement, en cas de ballottage, de me désister pour le candidat de Gauche le plus favorisé ; je suis sûr que tous les démocrates savoyards observeront en retour la même discipline.

De plus, chacun de vous le sait, j'ai toujours respecté **toutes les opinions et toutes les croyances**. Pour moi, la laïcité de l'Etat et de l'Ecole Publique est la meilleure garantie de la liberté de la conscience et de la pensée.

Aussi ai-je été surpris d'apprendre que certains de mes concurrents me prenaient personnellement à partie au lieu d'exposer leur programme et les raisons de leur candidature dans **notre** circonscription. Est-ce parce qu'ils n'ont rien à dire là-dessus ? Je me garderai bien de les imiter. J'ai toujours dénoncé les **vices du régime** qui vient de disparaître et proposé la **réforme des méthodes parlementaires et gouvernementales**. Ne maintenons pas en Savoie les luttes de personnes qui ne servent à rien ; c'est vers l'avenir que nous devons bâtir ensemble que je veux me tourner.

Appel aux Républicains !

Défendre les intérêts de la Savoie et des Savoyards, aider les travailleurs et les malheureux, contribuer à l'union des Républicains, telle est la raison d'être de ma candidature.

Le cœur des Savoyards est républicain. Chambéry-Sud et la Maurienne sont également attachés à cette Liberté qui a toujours trouvé dans nos vertes campagnes « asile et sûreté ». Cette tradition nous engage.

Nous croyons à la **Paix** entre les peuples et entre les hommes, à la **Démocratie** politique et sociale, à la **Justice** et au **Progrès**. Nous avons foi dans le destin de l'homme et dans l'avenir de notre pays.

Pour la Savoie et pour la République, nous lutterons ensemble. Et nous vaincrons.

Pierre COT

Professeur agrégé des Facultés de Droit
Député - Ancien Ministre - Maire - Conseiller Général
Président d'Honneur de la Fédération Départementale des Planteurs de Tabac
Président du Comité Régional de Tourisme
Ancien Combattant (Légion d'Honneur et Croix de Guerre)